

mi-souterrains. On sait que le plateau n'était pas isolé du territoire situé à l'est des montagnes car on y a découvert des pointes d'armes de jet semblables aux pointes typiques des prairies et on a trouvé en Alberta des objets façonnés dans le même style que ceux du plateau. Durant cette période, sur la côte de la Colombie-Britannique, il s'est produit une rapide adaptation aux ressources intercotidales et à la migration du saumon, ce dont témoigne le remplacement des instruments de chasse par des instruments de pêche, confectionnés notamment avec des os. Cette technologie fondamentale s'est conservée pendant tout le développement culturel de la côte ouest.

Entre le début de l'ère chrétienne et le début de la période historique, l'évolution des peuplades de la plaine centrale s'est faite surtout en fonction de l'envergure que devait prendre la chasse au bison. Ce changement fait suite à l'adoption généralisée de la technique dite des « précipices à bisons », méthode de chasse qui consistait à diriger les animaux vers des falaises ou des pentes abruptes au pied desquelles les attendaient les chasseurs. Avec la généralisation de l'emploi de cette technique, les chasseurs ont fabriqué des pointes d'armes de jet de dimensions de plus en plus faibles, pour arriver aux petites pointes triangulaires à encoches latérales et angulaires utilisées comme têtes de flèche plutôt que comme pointes de dard.

La céramique apparaît aussi au cours de cette période, seulement de façon sporadique au début pour se répandre ensuite peu à peu dans la plaine centrale et dans la forêt boréale. Certains objets présentent d'étroites similitudes avec les poteries de la région sylvestre du Minnesota ou de la région du cours moyen du Missouri dans le Dakota du Nord, alors que d'autres portent des caractéristiques qui ne se rencontrent qu'au Canada et proviennent du nord-est. La découverte, dans le sud de l'Alberta, d'un village composé de huttes de terre et dont l'aménagement rappelle nettement celui des villages du Missouri, dénote un déplacement de population vers cette région centrale du Canada. Au nord des prairies, les peuplades ont continué de recourir à différents modes de subsistance fondés sur la chasse de divers oiseaux et mammifères et sur la pêche. La découverte, dans des régions aussi éloignées que le sud-ouest du Yukon, de petites pointes à encoches latérales et angulaires, typiques de la région centrale, prouve que des rapports ont continué d'exister avec le sud.

Le long des côtes de la Colombie-Britannique, le mode de vie fondé sur la pêche au saumon a continué à se développer. Le principal changement technologique est survenu au début de l'ère chrétienne par suite de l'introduction de lourds outils en pierre picotée et polie pour travailler le bois. Sur le plateau intérieur, de petites pointes à encoches latérales sont apparues vers le milieu de cette période et ont remplacé graduellement les premières formes de pointes, ce qui prouve que les rapports avec la région à l'est des Rocheuses n'ont pas été interrompus. Des découvertes faites au Yukon, dans les Territoires du Nord-Ouest et en Colombie-Britannique permettent d'affirmer que c'est aussi à cette époque que la famille linguistique athabascane, la plus importante de la zone septentrionale, semble s'être répandue jusqu'à ses limites actuelles.

Des articles de troc ont finalement fait leur apparition dans les sites archéologiques de l'Ouest canadien, inaugurant la période historique. A ce stade, il est souvent possible de faire des rapprochements entre des complexes archéologiques et des tribus historiques telles que les Chilcotin, les Carrier, les Hidatsa et les Pieds noirs, mais ce n'est pas toujours facile à cause du remplacement de certains groupes par d'autres, résultat de l'introduction du commerce des fourrures et de l'emploi des armes à feu et, dans les prairies, du cheval. Néanmoins, l'attribution de sites archéologiques à des groupes aussi différents que les Salish et les Cris se poursuit avec de plus en plus d'assurance à mesure que les fouilles progressent.

2.1.3 La préhistoire du Nord du Canada

Le Nord du Canada dont il est question ici englobe le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest, y compris l'archipel arctique. C'est une région d'une grande complexité physiographique, et la préhistoire de ses occupants indiens et esquimaux est également complexe. Les riches ressources en mammifères marins et en poissons, ainsi qu'en caribous, ont attiré l'homme préhistorique dans certaines des régions les plus inhospitalières de l'Amérique du Nord. Les changements climatiques à travers les âges, qui ont influé sensiblement sur le nombre de mammifères marins et terrestres, ont affecté également l'homme qui dépendait d'eux pour s'alimenter, se vêtir, s'abriter, et pour une grande partie de la culture matérielle qui lui permettait de survivre.

La preuve la plus ancienne que l'on possède de la présence de l'homme dans le Nouveau Monde vient du nord du Yukon où, il y a 25.000 à 30.000 ans, des chasseurs recherchaient des